

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

X

LA DÉVOTION MARIALE AU JAPON

par

HENRI MORA, M.E.P.

professeur au Séminaire des Missions Etrangères (Paris).

SOMMAIRE. — PREMIÈRE PÉRIODE. — DEUXIÈME PÉRIODE.

LA dévotion envers la Vierge Marie apparaît comme liée à l'histoire du Catholicisme au Japon. Tout au long du développement de la foi chrétienne dans ce pays, aussi bien pendant les années fécondes de travail missionnaire que durant la longue période de persécution, on note des dates, des faits qui ont avec le culte marial un rapport direct.

I^{re} PÉRIODE

C'est le 15 août 1549 que saint François-Xavier, venant de l'Inde, aborda à Kagoshima, dans l'île de Kyûshu, au sud du Japon.

Dans ses bagages, se trouvait un tableau représentant l'Enfant-Jésus dans les bras de sa Mère. Quand il s'agit d'obtenir du daïmyo de Kagoshima l'autorisation de résider dans sa province et d'y prêcher, Xavier lui dépêcha le Japonais converti qu'il avait amené de Malacca, Paul de Sainte-Foi. Il a fait lui-même le récit de cette entrevue dans une lettre adressée, le 15 novembre 1549, aux Pères Jésuites de Goa : « Lorsque Paulo s'en fut parler au « duc » qui résidait à cinq lieues de Cangoxima, il emporta avec lui une très dévote image de Notre-Dame que nous portions avec nous : le duc se réjouit à merveille quand il la vit; il se mit à genoux devant l'image du Christ Notre-Seigneur et de Notre-Dame et l'adora avec grand respect et révérence; il commanda à tous ceux qui se trouvaient avec lui de faire de même; on la montra à la mère du duc, laquelle s'émerveilla de la voir, témoignant un grand plaisir. Peu de jours après que Paulo fut revenu à Cangoxima où nous nous trouvions, la mère du duc envoya un hidalgo pour donner ordre d'aviser aux moyens d'exécuter une autre image comme celle-là; mais parce qu'on ne trouva pas les matériaux dans le pays, on omit de la faire. Cette señora fit demander que nous lui envoyions par écrit ce que les Chrétiens croyaient. Paulo s'occupa à le faire; et il écrivit beaucoup de choses de notre foi en sa langue ¹. »

Que le terme dont use le Saint ne nous trompe pas; le geste du daïmyo se proternant jusqu'à terre n'a rien d'idolâtrique; il est

¹ *Lettres de saint François-Xavier*. Nouvelle traduction, par Eugène THIBAUT S.J., p. 33, n° 39.

DÉVOTION MARIALE

le geste spontané du Japonais qui veut manifester son respect à une personne ou à un objet vénérable.

La confiance du missionnaire à l'égard de Marie apparaît dans cette lettre et dans d'autres; citons seulement ces deux passages :

« Mettant toute notre confiance en Jésus-Christ Notre-Seigneur et dans la Très Sainte Vierge Marie sa Mère...; je vis en pleine confiance qu'avant deux ans j'écrirai à Votre Grâce que nous avons construit à Miaco une église de Notre-Dame afin que ceux qui viendront au Japon se recommandent à Notre-Dame de Miaco au milieu des tempêtes ² ».

« Les Chrétiens progressent beaucoup; quand ils étaient païens, ils récitaient une espèce de chapelet à eux, nommant le saint en qui ils croyaient; maintenant qu'ils ont appris qu'il faut adorer Dieu et croire en Jésus-Christ, tous apprennent avant tout à se signer...; ensuite ils récitent leur chapelet, disant à chaque grain, Jésus, Maria. Ils se mettent à apprendre lentement par écrit le Pater Noster, Ave Maria et Credo ³ ».

Parmi les objets de piété remis aux néophytes, on remarque des sachets de soie sur lesquels étaient inscrits les Saints Noms de Jésus et de Marie, et Brou cite à ce propos un vieil annaliste qui écrivait : « Ce culte des Saints Noms de Jésus et de Marie, il le propagea si bien au Japon, que les chrétiens les invoquaient en tous leurs périls, spirituels ou corporels, et les païens, pour les entendre ainsi faire, faisaient comme eux. J'ai bien des fois entendu moi-même des païens crier : Jésus! Marie! ⁴ »

Plus de cinquante ans après le départ de Saint François-Xavier (novembre 1551), un prêtre japonais rencontrait une vieille chrétienne qui portait sur elle deux rosaires et un reliquaire; dans celui-ci le prêtre découvrit une médaille d'étain aux effigies de Notre-Dame de la Conception et de Jésus agonisant; ces objets devaient venir de Saint François-Xavier ⁵.

Nous l'avons vu, le rosaire aida le Saint à détruire, dans la vie des nouveaux convertis, une coutume bouddhique de la secte de la Terre Pure (Jôdôshu). L'introducteur de cette secte au Japon, Hônen Shônin (1133-1212), estima que le Bouddhisme scolastique était difficilement accessible au commun des hommes; aussi propagea-t-il une doctrine plus simple et fit-il d'Amida le centre de la dévotion des fidèles; pour lui, la répétition du nom d'Amida, le Nembutsu: « Nami Amida Butsu », formule d'impétration et d'actions de grâces, devait assurer le salut.

² Même lettre du 5 novembre 1549, p. 58. Effectivement, la première église construite à Miaco, achevée en 1577, a été dédiée à Notre-Dame de l'Assomption.

³ *Lettre aux Pères et Frères de la Compagnie dans les pays d'Europe*, le 29 janvier 1552, p. 102-103.

⁴ BROU, II, p. 170.

⁵ Cf. BROU, II, p. 178.